

Le décès de Mr. Oscar Broccard 27. 11.07

Monsieur Oscar Broccard vient de nous quitter, à l'âge 80 ans. Fondièrement croyant et pratiquant, il a été sans doute un personnage caractéristique de la communauté de Sarre: plein de discrétion et sans faire du bruit, il sut se mettre au service de la Maîtrise paroissiale, pendant une certaine période, en tant que chantre et organiste, après avoir été l'élève de l'abbé Gal. Mais c'est surtout comme artisan-sculpteur, qu'il fut connu et apprécié chez nous. Dans son art, il sut faire ses choix parmi les thèmes religieux, que la sensibilité populaire lui présentait. Lorsque, vers les années 1967-68, l'église de Sarre fut saccagée par les voleurs, c'est lui qui restaura l'autel de la Vierge, en s'inspirant des anciennes statues. En 1975, il présenta le projet d'un nouveau baptistère, qu'il réalisa d'après une géniale idée théologique: un grand globe, signifiant le monde actuel, soutenu par quatre anges, figurant le baptême du Christ. En Savoie, nous trouvons plusieurs Églises, qui présentent de remarquables



sculptures des Saints et de la Vierge et qui sont l'œuvre de notre artiste. Dans une paroisse du milanais, nous trouvons - toujours du même auteur - un crucifix très original: le Christ détache ses bras de la Croix pour présenter au peuple le Pain de l'Eucharistie: ne vous semble-il pas là, le rayonnement de la sensibilité chrétienne et artistique de la paysannerie? L'ancienne Basilique d'Oropa, ainsi que le Sanctuaire de Lourdes - dans la Cité-Secours - conservent une belle statue de saint Grat et de la Vierge, que la dévotion d'Oscar

avait réalisée et offerte à ces deux célèbres Sanctuaires, pour témoigner l'amour des valdôtains envers la Vierge Marie et notre saint Protecteur. Les bancs qui décorent l'église de Roisan se réclament de la même paternité. Ces quelques témoignages - qui sont bien loin d'être au complet! - nous montrent que notre Artiste regretté, sut faire honneur à l'Église valdôtaine et au Pays. Ses oeuvres, ainsi que sa vie, plaident en sa faveur devant le Seigneur. Et nous savons que Dieu est bien sensible à ce langage.

abbé A. Chatrian